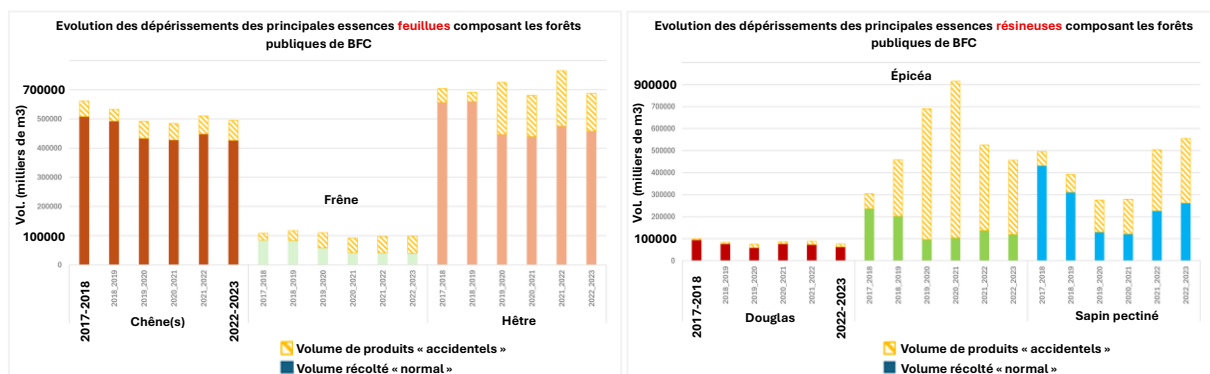


Évolution de la ressource forestière et de la filière forêt-bois en Bourgogne-Franche-Comté face au changement climatique et aux crises sanitaires

Résultats généraux pour la Bourgogne-Franche-Comté

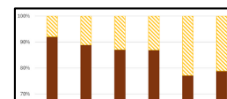
Cette synthèse se concentrera sur une **partie rétrospective (1.)** utilisant les données de récolte issues des bases de données de l'Office National des Forêts (ONF) et une **partie prospective (2.)** s'appuyant sur les résultats des projections de l'étude IGN-FCBA à l'horizon 2050.

1. État des lieux des dépérissements en forêt publique en Bourgogne-Franche-Comté depuis 2017-2018 (données ONF).



Point par essence

- **Chêne** : Arbre de plaine / colline, il est sensible aux gelées printanières (> 6 et 8 jours) et aux températures moyennes hivernales < 0°C. Relativement résistant aux sécheresses, il dépend néanmoins d'un stock d'eau annuel disponible (RU) élevé. Ainsi la relativement faible proportion en bois accidentels peut être expliqué par une succession d'hiver relativement doux et pluvieux jusqu'en 2023.
- **Frêne** : Arbre présent à tous les étages altitudinaux, il est sensible aux gelées printanières et aux sécheresses printanières / estivales et a besoin d'un stock d'eau annuel disponible (RU) élevé. Néanmoins la dominance des produits accidentels dans les Volumes récoltés est principalement liée à la chalarose, une maladie fongique décimant les frênaies pures.
- **Hêtre** : Arbre présent à tous les étages altitudinaux, il est sensible aux températures moyennes estivales élevées, aux sols acides limitant sa nutrition, au stress hydrique estival et à l'engorgement. La forte augmentation de la récolte en produits accidentels pourrait ainsi être lié à une succession continue de sécheresses estivales entre 2019 et 2023, sécheresses impactant encore plus les Hêtraies sensibles sur stations à faibles stock d'eau annuel disponible (RU).
- **Douglas** : Arbre de moyenne montagne, il est plutôt résistant aux gelées printanières et tolère plutôt bien les sécheresses estivales de faibles et moyennes intensités. Ces caractéristiques « supérieures » à l'épicéa et au sapin pectiné expliquent pourquoi il reste moins impacté par les dérégulations climatiques. Néanmoins les longues et intenses sécheresses estivales s'étant succédées entre 2019 et 2023 auront réussi à dépasser sa capacité de résilience d'où l'augmentation progressive des Volumes accidentels jusqu'en 2023
- **Épicéa** : Arbre **montagnard** planté par le passé également en plaine / colline. Sensible aux gelées printanières (> 20 jours) et aux températures estivales moyennes élevées en plaine.



Soutenu par

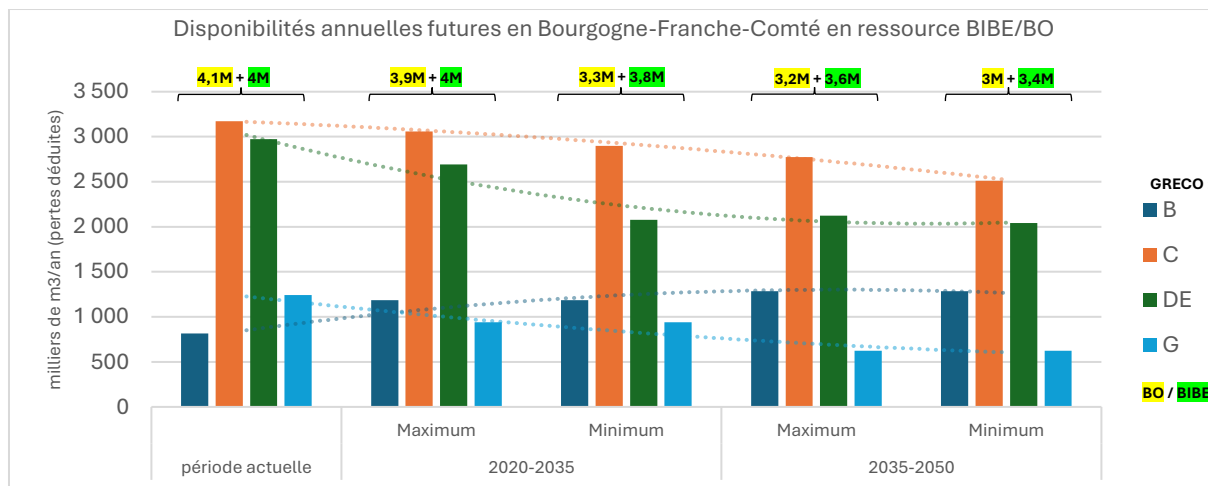
Cette perte de vigueur liée au changement climatique a facilité l'installation du scolyte de l'épicéa à toutes les altitudes. À l'avenir il devrait ainsi être plus présent dans les aires en altitude de la région qu'en plaine. C'est ainsi la présence de ce ravageur qui a provoqué l'explosion des Volumes en épicéa récoltés avec une focalisation sur les bois scolytés, exploités avant la dépréciation du bois. On peut d'ailleurs déjà observé une baisse de récolte des bois, les surfaces de bois scolytés diminuant au fur et à mesure de leur exploitation.

- **Sapin p.** : Arbre **montagnard** planté par le passé également en plaine / colline. Sensible notamment aux gelées printanières (> 18 jours) et aux stocks d'eau annuels disponibles (RU) trop faibles ou trop élevés, le changement climatique accentue ces problématiques et le fait remonter en altitude (aire naturelle) où il devrait encore être présent à l'avenir. Ces informations expliquent en grande partie la forte part des bois accidentels jusqu'en 2023.



Il faut prendre en compte que pour les essences feuillues il est parfois difficile de faire la différence entre un arbre dépérissant (potentiellement mourant) et un arbre subissant une descente de cime (adaptation aux nouvelles conditions environnementales). Le protocole DEPERIS utilisé pour déterminer l'état de santé d'un arbre ne peut faire la différence. C'est pourquoi une part des arbres dits « accidentés » pourraient être considérés comme « normaux ».

2. Projections d'ici à 2050 de la disponibilité annuelle (en m3) du Bois d'Industrie / Énergie et du Bois d'Œuvre (données IGN-FCBA).



Les résultats au niveau **régional** sont issus de la concaténation de ceux issus des projections par Grande Région ÉCOlogique (GRECO). La réflexion par GRECO permet de créer de grands ensembles représentatifs de la production forestière grâce à la similarité des facteurs stationnels (impactant la productivité des peuplements).

GRECO	2020-2025		2035-2050 (par rapport à la période actuelle)	
	Maximum	Minimum	Maximum	Minimum
B - Plateau de Langres et Basse Bourgogne	45 %	45 %	60 %	60 %
C - Plaine de Saône	-3 %	-9 %	-12 %	-20 %
DE - Plateau jurassien et Vosges du Sud	-7 %	-32 %	-28 %	-31 %
G - Morvan	-23 %	-23 %	-50 %	-50 %

Ainsi jusqu'en 2022-2023 les Volumes mobilisés étaient répartis plus ou moins de manière égale entre BO (~ 4,1 M) et BIBE (~ 4 M) pour un total d'environ 8 millions de m3 mobilisés. Néanmoins, d'ici 2050 les Volumes mobilisables auront chuté à environ **6,8 millions de m3** pour le scénario le plus optimiste et **6,4 millions de m3** pour le scénario le plus pessimiste avec une prise en importance du BIBE. On se rend ainsi compte que quel que soit le scénario étudié, le **Volume mobilisable chutera drastiquement à court-moyen terme** (mis à part pour le Plateau de Langres et la Basse Bourgogne) et ce de manière continue au moins jusqu'en 2050.

De plus amples explications et analyses seront présentées dans les synthèses traitant de chaque GRECO.